

Recension des écrits sur les enjeux de la transition écologique dans le monde agricole



22 mai 2025

Ariane Drolet

Étudiante au baccalauréat en sciences de l'orientation, École de counseling et l'orientation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Mégane Drouin

Étudiante au doctorat en sciences de l'orientation, École de counseling et l'orientation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Mireille Sirois Gagné

Étudiante au doctorat en sciences de l'orientation, École de counseling et l'orientation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Émilie Giguère

Professeure, École de counseling et d'orientation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

¹ <https://pixabay.com/fr/photos/Allemagne-le-coucher-du-soleil-2064517/>

Résumé

Depuis plusieurs années, on observe une influence marquée des changements climatiques sur le monde du travail. La prise de conscience concernant les enjeux environnementaux amène entre autres la création de politiques environnementales qui obligent les travailleur·euse·s à s'adapter constamment. Dans ce rapport, nous examinerons comment ces enjeux écologiques affectent le monde du travail, et plus particulièrement les défis rencontrés et les transformations qui s'opèrent sur le travail agricole. Pour commencer, nous définirons certains concepts-clés qui permettront de mieux comprendre le contexte actuel du monde du travail confronté à la crise climatique. Ensuite, les connaissances ayant trait aux changements climatiques et à la transition écologique seront présentées. Nous nous intéresserons notamment à la situation des femmes et des jeunes en agriculture. Pour finir, une discussion des résultats sera effectuée afin de dégager des pistes de réflexion et des avenues possibles pour de futurs travaux de recherche.

Table des matières

Résumé.....	2
Introduction.....	4
Démarche de recension et écrit retenus	5
Résultats.....	13
Mise en contexte et définition des principaux concepts	13
Développement durable et transition écologique.....	13
Transition énergétique	13
Transition agroécologique	14
Les changements climatiques et l’agriculture.....	15
Quelques faits saillants sur l’agriculture au Québec.....	15
Effets de la transition écologique sur les conditions de travail en agriculture.....	16
Perceptions des agriculteur·rice·s vis-à-vis des changements climatiques et des mesures d’adaptation.....	18
Les préoccupations environnementales en agriculture selon le genre	22
Les préoccupations environnementales en agriculture et les jeunes.....	24
Une vision écologique pour l’avenir du travail en agriculture	25
Discussion générale et conclusion	26
Références.....	28

Introduction

Les changements climatiques, qui peuvent consister en des dérèglements de la température et des phénomènes météorologiques, ont entraîné des conséquences à la fois sur le travail et sur la santé des travailleur·euse·s. On dénote notamment des effets néfastes sur la santé mentale des personnes travaillant à l'extérieur comme les agriculteur·trice·s, qui vivent de manière plus directe les conditions météorologiques extrêmes (Athauda et al., 2023 ; Petit et al., 2023). Pour pallier ces situations, la transition écologique est un des moyens privilégiés pour s'adapter à ces conditions en réduisant l'impact du travail sur l'environnement. La création d'emplois plus écologiques et la disparition d'emplois liés à l'utilisation de combustibles fossiles sont des exemples de changements qui résultent de cette transition et qui se poursuivront dans les prochaines années (Füllemann et al., 2020 ; Laurent, 2023 ; Montt et al., 2018 ; Papon, 2022 ; Ram et al., 2020 ; Ram et al., 2022). Plus spécifiquement, ce rapport vise à produire un état des connaissances sur la transition écologique dans le domaine agricole en se penchant sur le travail agricole et ses répercussions entre autres sur la santé.

La prochaine section présente la démarche de recension qui a permis de retenir des écrits concernant la transition écologique dans le monde agricole. Ensuite, la section des résultats débute avec la mise en contexte et les définitions des principaux concepts. Elle se poursuit sur la description des changements climatiques dans le domaine agricole. Enfin, le rapport se termine par une discussion générale et une conclusion.

Démarche de recension et écrit retenus

Une recension des écrits a été effectuée afin de mieux comprendre les enjeux entourant la transition écologique en agriculture. Les outils de recherche Sofia, Web of Science et Google Scholar ont été utilisés pour trouver des articles pertinents. Les recherches ont été effectuées à l'aide de mots-clés en français et en anglais tels que ceux-ci : « transition énergétique », « transition écologique », « transition agroécologique », « changements climatiques », « emplois verts », « développement durable », « agriculture durable » et « conditions de travail ». Pour être retenus, les articles devaient être récents, soit avoir été publiés dans les 10 dernières années, entre 2014 et 2024. Ensuite, Google Scholar a été utilisé avec sa fonction « cité dans » afin d'élargir le champ de recherche. Quelques documents provenant de sites gouvernementaux et d'organisations internationales ont aussi été recensés. Le tableau 1 présente les 16 sources retenues portant sur les changements climatiques et la transition écologique en agriculture. Par ailleurs, quelques sources sur les changements climatiques et la transition écologique qui ne concernaient pas spécifiquement le domaine agricole ont été retenues afin de mettre en contexte et de définir les principaux concepts impliqués dans la recension (par exemple, les travaux de Bazillier, 2011 ; Dageville & Stokkink, 2022 ; IPCC, 2023).

Tableau 1 : Présentation des sources retenues portant sur les changements climatiques et la transition écologique en agriculture

Numéro	Année de publication	Auteur(s)	Titre	Objectif(s)	Principaux thèmes	Mots-clés
1	2021	Gaël Bohnert, Brice Martin	L'utilisation de pesticides fait-elle partie des stratégies d'adaptation au changement climatique ? Analyse exploratoire dans le Fossé rhénan (France-Allemagne)	Montrer les interrelations complexes entre les questions du changement climatique et des pesticides, entre synergies ou arbitrages. Identifier et comprendre des stratégies d'adaptation et les facteurs intervenant dans leur mise en œuvre.	- Les stratégies d'adaptation aux changements climatiques et leurs implications en termes d'usage de pesticides - Les préoccupations des agriculteur·trice·s vis-à-vis des changements climatiques	Absence de mots-clés
2	2022	Benoît Dedieu	Le futur du travail en agriculture	Rendre compte des thématiques et des idées échangées et construire une vision commune du futur du travail agricole à l'échelle mondiale.	- Le développement et l'évolution du travail agricole - Pistes de travail quant à l'avenir du travail en agriculture	- Travail - Agriculture - Monde - Futur - Synthèse - Agenda de recherche
3	2019	Elisa Delecourt, Alexandre Joannon, Jean-Marc Meynard	Work-related information needed by farmers for changing to sustainable cropping practices	Identifier les informations liées au travail qui leur sont utiles pour modifier leurs pratiques.	- Les changements sur le travail agricole liés à l'implantation de pratiques plus écologiques - L'utilisation de l'information liée aux changements du travail dans la transition vers des pratiques plus écologiques	- Agroecology - Process of change - Innovation experimentation - Work time - Work organization

					- Les outils qui pourraient aider les agriculteur·rice·s à faire la transition	
4	2019	Thi Tam Duong, Tom Brewer, Jo Luck, Kerstin Zander	A Global Review of Farmers' Perceptions of Agricultural Risks and Risk Management Strategies	Identifier les principales sources de risques agricoles perçues par les agriculteur·rice·s, les stratégies courantes de gestion des risques, les liens entre les sources de risques et les stratégies de gestion des risques, les facteurs socio-économiques qui affectent les perceptions et les stratégies de gestion des agriculteur·rice·s, et les obstacles à la gestion des risques agricoles.	- Les risques perçus par les agriculteur·rice·s quant à leur entreprise agricole - Les stratégies de gestion des risques	- Review - Risk sources - Factor analysis - Risk management strategies - Perceptions
5	2021	Julie E. Duval, Antoine Blanchonnet, Nathalie Hostiou	How agroecological farming practices reshape cattle farmers' working conditions	Comprendre si les changements attendus dans les conditions de travail sont pris en compte lorsque les éleveurs décident d'adopter ou non des pratiques agroécologiques. Étudier l'impact de ces pratiques sur leurs conditions de travail.	- Les perceptions des agriculteur·rice·s sur les possibilités d'amélioration des conditions de travail - Les motivations à adopter des pratiques agroécologiques - Les conséquences de l'adoption de pratiques agroécologiques sur les conditions de travail - Temps de travail - Nature du travail - Autonomie	- Agroecology - Labor conditions - Work - Livestock farming systems

				Discuter de l'utilisation d'un cadre multidimensionnel pour étudier les conditions de travail des agriculteur·rice·s.	- Facteurs contribuant à l'amélioration des conditions de travail	
6	2018	Marc-Antoine Fortin Robitaille	Trajectoires agroécologiques des fermes du modèle agricole territorial au Québec	Renseigner la direction du mouvement agricole alternatif et sa capacité à répondre aux enjeux posés par la dégradation des agroécosystèmes et du tissu rural	- Évolution de l'agriculture - Le système alimentaire québécois - Durabilité - L'agroécologisation - Les intentionnalités qui guident vers une transition agroécologique - Les facteurs de motivation et de résistance à la transition agroécologique - Stratégies pour promouvoir l'agroécologie	Absence de mots-clés
7	2023	Christina Griffin, Anita Wreford, Nicholas A. Cradock-Henry	'As a farmer you've just got to learn to cope': Understanding dairy farmers' perceptions of climate change and adaptation decisions in the lower South Island of Aotearoa-New Zealand	Décrire comment les processus de changement agraire interagissent entre les différentes identités des agriculteur·rice·s pour influencer leur manière de s'adapter.	- Les stratégies adoptées par les agriculteur·rice·s face aux changements climatiques - Les perceptions des changements climatiques et de l'adaptation des agriculteur·rice·s à ceux-ci	- Adaptation - Climate change - Dairy farming - Equity - Fairness - Vulnerability - Aotearoa-New Zealand

8	2022	Guang Han, Ethan D. Schoolman, J. Gordon Arbuckle Jr., Lois Wright Morton	Weather, Values, Capacity and Concern: Toward a Social-Cognitive Model of Specialty Crop Farmers' Perceptions of Climate Change Risk	Explorer les perceptions des agriculteur·rice·s vis-à-vis des risques que présentent les changements climatiques.	- Préoccupations des risques climatiques chez les agriculteur·rice·s - Capacité d'adaptation aux changements climatiques	- Climate change - Risk perception - Mental models - Specialty crop farmers - SEM
9	2023	Dana James, Rebecca Wolff, Hannah Wittman	Agroecology as a Philosophy of Life	Évaluer empiriquement la manière dont les acteurs agroécologiques comprennent l'agroécologie et leur expérience de la transition agroécologique.	- Bien-être physique et psychologique - Bien-être environnemental - Respect de la nature - L'agroécologie comme mouvement d'équité et justice	- Agroecology - Food sovereignty - Well-being - Health - Brazil
10	2018	Heitor Mancini Teixeira, Leonardo van den Berg, Irene Maria Cardoso, Ardjan J. Vermue, Felix J. J. A. Bianchi, Marielos Peña-Claros, Pablo Tittone	Understanding Farm Diversity to Promote Agroecological Transitions	Évaluer comment les pratiques et principes agroécologiques sont associés à différents types d'exploitations dans le cadre d'un processus de transition agroécologique. Évaluer les variations entre les types d'exploitations et décrire les implications pour la promotion des transitions.	- Typologie des fermes agricoles - Caractéristiques des différents types de fermes	- Peasant - Agroecological practice - Participatory farm typology - Statistical farm typology - Participatory action research

11	2021	Sara Palomo-Campesino, Marina García-Llorente, José A. González	Characterizing agroecological and conventional farmers: uncovering their motivations, practices, and perspectives toward agriculture	Décrire les profils des agriculteur·rice·s agroécologiques et conventionnels. Évaluer leurs points de vue sur l'agriculture, les défis rencontrés et les pratiques agricoles adoptées.	- Caractéristiques socio-démographiques des agriculteur·rice·s agroécologiques et conventionnels - Pratiques agricoles - Perceptions vis-à-vis de l'agriculture - Obstacles liés au travail agricole	- Agroecological management - Agroecological practices - Conventional management - Farmer perspectives - Horticulture
12	2023	Sandrine Petit, Marie-Hélène Vergote, Juliette Young et Gabrielle Henrion	Éleveur face au changement climatique, un travail qui devient précaire	Documenter les impacts du changement climatique sur le travail et la santé au travail tout en prenant en compte des formes de vulnérabilités socioéconomiques liées aux spécificités de l'élevage.	- Les risques des changements climatiques sur le travail en élevage - Les conséquences de la sécheresse sur la nature du travail - Mal-être au travail - Sens au travail	Absence de mots-clés
13	2023	Rachel Sylvestre	L'agriculture comme projet de société : Les obstacles à une transition agroécologique juste au Québec	Analyser le développement de l'agriculture au Québec depuis 1854. Problématiser les impacts du modèle agro-industriel sur la société québécoise. Identifier les verrouillages limitant l'épanouissement de modèles agroalimentaires alternatifs au Québec.	- L'évolution de l'agriculture au Québec - Les conséquences de l'agriculture industrielle sur la biodiversité, l'environnement et les hommes - Les obstacles à la transition agroécologique au Québec - Main-d'œuvre étrangère au Québec	- Systèmes alimentaires - Modèle agro-industriel - Agriculture industrielle - Changements climatiques - COVID-19 - Verrouillages - Agroécologie - Transition agroécologique

						- Autonomie alimentaire - Résilience
14	2023	Camille Tourtelier, Monica Gorman, Saoirse Tracy	Influence of gender on the development of sustainable agriculture in France	Examiner l'importance et l'influence du genre dans le développement de pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement en France.	- Perceptions des femmes et de l'agriculture durable - Socialisation - Préoccupations de la nature et des gens - Parcours professionnel des femmes en agriculture - Accès à la profession agricole - Les valeurs liées à l'agroécologie	- Sustainable agriculture - Gender - French women farmers - Ecofeminism
15	2019	Ilkay Unay-Gailhard, Stefan Bojnec	The impact of green economy measures on rural employment: Green jobs in farms	Identifier le rôle des mesures en faveur de l'économie verte sur la structure de l'emploi dans les exploitations agricoles.	- Création d'emplois verts en agriculture - Conditions de travail - Transformation du travail agricole en fonction des politiques vertes	- Green economy - Circular economy - Agri-environmental measures - Green jobs - Farms - Farm accountancy data network - Slovenia
16	2021	Ilkay Unay-Gailhard, Stefan Bojnec	Gender and the environmental concerns of young farmers: Do young women farmers make a difference on family farms?	Contribuer à la littérature qui donne un aperçu du rôle des conditions structurelles des exploitations agricoles dans l'explication des différences entre les sexes en matière de	- Différences de genre quant aux préoccupations environnementales et à l'adoption de pratiques agroécologiques	- Young farmers - Young women farm managers - Agri-environment-climate measures (AECMs) - Family farms

				préoccupations environnementales, et qui étudie les caractéristiques du travail des exploitations agricoles, en particulier les statuts et les horaires de travail des jeunes agricultrices.		- Part-time farms
--	--	--	--	---	--	-------------------

Résultats

La section qui suit débute par la mise en contexte et la définition des concepts suivants : « développement durable », « transition écologique », « transition énergétique » et « transition agroécologique ». Elle se poursuit avec la description des effets des changements climatiques sur le travail agricole ainsi que sur les perceptions et préoccupations des agriculteur·rice·s à l'égard de ces enjeux.

Mise en contexte et définition des principaux concepts

Développement durable et transition écologique

Le développement durable s'inscrit directement dans les préoccupations environnementales qui sont très présentes de nos jours. Dans le rapport Brundtland, cette notion est définie par les actions posées pour satisfaire les besoins actuels tout en évitant de nuire aux prochaines générations et à leurs propres capacités à satisfaire leurs besoins (Brundtland, 1987). Afin de tendre vers le développement durable, des transitions écologiques sont mises en œuvre. Ces transitions sont des changements qui visent notamment une réduction des conséquences pour l'environnement et la création d'emplois (García-Sánchez et al., 2022). Par exemple, lors d'une transition écologique, les acteurs peuvent chercher à optimiser les ressources en évitant le plus possible de produire des gaz à effet de serre et des déchets en réutilisant et en recyclant des matériaux (García-Sánchez et al., 2022). Dans ce mouvement écologique, on retrouve plusieurs autres transitions, dont la transition énergétique et agroécologique qui seront définies ci-bas.

Les emplois verts sont un élément de la transition écologique. En effet, ils sont « des emplois décents qui contribuent à la préservation et à la restauration de l'environnement, soit dans les secteurs traditionnels tels que l'industrie manufacturière et de la construction, ou encore dans de nouveaux secteurs verts et émergents comme les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique » (OIT, s. d., paragr. 1). La création et l'accroissement de ce type d'emplois sont des moyens de répondre aux nouveaux besoins engendrés par les changements climatiques.

Transition énergétique

Gérardin et Damette (2020) définissent la transition énergétique comme :

[...] une profonde transformation des systèmes énergétiques : elle repose, d'une part, sur une réduction drastique du recours aux énergies carbonées au profit d'énergies renouvelables et, d'autre part, sur un accroissement de l'efficacité énergétique, par la modernisation des investissements, des équipements, des habitats, et l'adoption de législations contribuant à la renforcer (p. 13).

Le Gouvernement du Québec mise sur la transition énergétique comme action contre les changements climatiques et la décarbonation de l'économie (MERN, 2022). Parmi les principaux secteurs émetteurs de GES au Québec, on retrouve les transports, l'industrie et les bâtiments, suivi par l'agriculture, les matières résiduelles et la production d'électricité. Le secteur de l'agriculture a émis jusqu'à 10,6 % de GES en 2020 (MELCCFP, 2022). Les changements apportés par la transition énergétique, comme la création d'emplois, entraînent des améliorations au niveau de la santé et des conditions de vie (GIEC, 2022 ; Laurent 2023). Ces changements peuvent être de réduire la consommation d'énergie, d'électrifier les transports et de changer les modes de vie (GIEC, 2022).

La création et la disparition d'emplois liées à la transition énergétique sont des conséquences fortement anticipées. Les emplois qui seront créés concernent davantage les secteurs de l'énergie renouvelable, de l'agriculture, des transports collectifs, de la construction, de la fabrication de machines électriques et de l'extraction de minerai de cuivre. Les secteurs touchés par la disparition d'emplois seront surtout ceux liés aux combustibles fossiles, au logement et à l'industrie automobile (Laurent 2023 ; Montt et al., 2018 ; Papon, 2022 ; Ram et al., 2020 ; Ram et al., 2022).

Transition agroécologique

Afin de comprendre ce qu'est la transition agroécologique, il convient de définir la notion d'agroécologie :

L'agroécologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement (ex : réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter le recours aux produits phytosanitaires) et à préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement. (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, 2013, parag. 1)

La transition implique ainsi plusieurs transformations dans les pratiques agricoles pour s'adapter aux changements climatiques. Dans un document de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Pablo Tittonell (2019) définit la transition agroécologique comme le développement de nouvelles pratiques qui visent à rétablir le rôle et la capacité de résistance des socio-écosystèmes. La transition peut induire les agriculteur·rice·s à modifier leurs pratiques de gestion, à utiliser d'autres intrants ou encore à repenser le système (Tittonell, 2019).

Les changements climatiques et l'agriculture

Bien que les changements climatiques affectent le secteur de l'agriculture différemment selon les régions, Bazillier (2011) avance que l'augmentation de catastrophes climatiques entraînera des répercussions néfastes sur tout le monde agricole. Petit et ses collaborateurs (2023) exposent les conséquences qu'elles ont sur le travail et les travailleur·euse·s agricoles. En ce qui concerne le travail, la sécheresse entraînerait une diminution des ressources naturelles telles que l'eau et l'herbe, une augmentation de la charge de travail et une diminution, voire un arrêt de certaines productions. Pour ce qui est de l'agriculteur, il a été observé que la sécheresse affecte plusieurs aspects de l'expérience du travail et de sa santé psychologique. Le sens accordé au travail change : les agriculteur·rice·s ne reconnaissent plus leur environnement et ont l'impression de ne plus pouvoir faire un bon travail, et ce surtout quand ils voient le bien-être des animaux altéré (Petit et al., 2023). Elles et ils peuvent se retrouver isolés et certain·e·s peuvent entretenir des idées suicidaires, ou encore, penser à abandonner leur emploi (Petit et al., 2023). L'identité professionnelle se trouve elle aussi changée : la perception de l'utilité du travail est mise à mal par la reconnaissance provenant des autres sur le métier d'agriculteur ainsi que par la présence d'éléments incohérents (Petit et al., 2023). Les auteures mentionnent entre autres la valeur et la qualité du travail qui entre en contradiction avec le fait de recevoir un faible revenu et le besoin de soutien financier (Petit et al., 2023).

Quelques faits saillants sur l'agriculture au Québec

Au Québec, des travaux révèlent que les pratiques conventionnelles sont plus présentes que les pratiques agroécologiques (Giroux-Works et Pezet, 2020 ; Jolin, 2015). Plusieurs agriculteur·rice·s québécois·es utilisent et sont incités à utiliser des engrais et des pesticides (Sylvestre, 2023). À ce sujet, on dénote 1 268 fermes ayant principalement une production biologique en 2016, alors qu'il y en avait 2 474 en 2021. Le nombre de fermes biologiques a

presque doublé en 5 ans au Québec (Keable, 2023). Par ailleurs, bien que le nombre de fermes pratiquant l'agriculture biologique soit moins important, leur place dans l'agriculture prend de l'expansion d'année en année (Jolin, 2015).

Les terres agricoles sont difficilement abordables pour les jeunes, car leur prix a décuplé ses dernières années (Giroux-Works et Pezet, 2020 ; Sylvestre, 2023). En effet, le prix des terres s'est multiplié par 10 en 25 ans (FRAQ, 2023). De plus, les terres agricoles sont menacées par les projets urbains tels que les développements immobiliers. Ainsi, Sylvestre (2023) souligne que la difficulté d'acquérir une terre est un enjeu à la transition agroécologique, pouvant avoir des répercussions sur l'établissement ou la reprise d'entreprises agricoles notamment chez les jeunes.

En ce qui concerne la santé, les travaux de Sylvestre (2023) montrent que les agriculteur·rice·s peuvent être confrontés au stress, à l'anxiété et à la dépression quotidiennement. Quelques causes nommées sont des raisons économiques, le manque de main-d'œuvre et l'isolement. Par ailleurs, le risque de suicide est notable en agriculture : « Au Canada, le taux de suicide chez les agriculteurs est estimé à 31,4 pour 100 000 personnes comparativement à 11,4 pour 100 000 personnes dans la population générale » (Léonard, s. d., p. 1).

Effets de la transition écologique sur les conditions de travail en agriculture

La transition écologique implique de nombreux changements quant aux conditions de travail des agriculteur·rice·s. Les politiques vertes accroissent leur charge de travail, et ce pour trois raisons : il y a des ajustements à faire sur les infrastructures des fermes, l'organisation de la séquence de travail est modifiée et les exigences plus sévères concernant le bien-être animal entraînent un besoin plus grand de mains-d'œuvre (Unay-Gailhard & Bojnec, 2019). L'augmentation de la main-d'œuvre requise en ce qui a trait au travail sur les machines peut être aussi une conséquence (Unay-Gailhard & Bojnec, 2019). Cette augmentation engendre en même temps une charge plus importante de travail concernant les tâches administratives (Delecourt et al., 2019 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2019).

Les opérations à effectuer sont différentes et leur quantité aussi, ce qui transforme par le fait même le temps de travail (Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021). Ces transformations varient selon la situation des agriculteur·rice·s : une diminution du temps de travail est vécue par ceux qui abandonnent quelques pratiques, une augmentation du temps de travail est connue

lorsque certaines pratiques nécessitent par exemple davantage de surveillance, alors que parfois aucune différence n'est remarquée (Duval et al., 2021).

Delecourt et ses collaborateurs (2019) observent des changements quant aux ressources nécessaires et utilisées. Un besoin plus important de mains-d'œuvre se fait ressentir et les employé·e·s doivent acquérir de nouvelles compétences puisqu'ils se retrouvent à effectuer des tâches qu'ils n'ont jamais expérimentées dans leur pratique. Ils doivent par exemple apprendre à travailler avec une culture de couverture (Delecourt et al., 2019). Ces nouvelles tâches impliquent parfois que les agriculteur·rice·s doivent se procurer de nouveaux types de matériel, notamment un rouleau qui permet de se débarrasser d'une culture de couverture. De plus, certain·e·s travailleur·euse·s agricoles connaissent une diminution des coûts financiers puisque moins de temps de travail sur le sol agricole est nécessaire.

L'organisation du travail se trouve modifiée de plusieurs façons. Certain·e·s agriculteur·rice·s remarquent une simplification de la séquence de travail, car il y a une diminution d'opérations à effectuer (Duval et al., 2021). Des problèmes sont réglés grâce à ces nouvelles pratiques et une meilleure répartition des tâches entre les travailleur·euse·s peut aussi être observée (Duval et al., 2021). Il y a cependant une difficulté qui peut être rencontrée, soit celle d'un conflit entre deux tâches qui nécessitent les mêmes outils (Delecourt et al., 2019). Cela peut impliquer de prioriser une tâche sur une autre. De même, d'autres agriculteur·rice·s constatent une complexification de l'organisation du travail (Duval et al., 2021). Les délais plus exigeants qui surviennent des nouvelles façons de travailler peuvent être difficile à respecter selon les conditions météorologiques (Duval et al., 2021). Par ailleurs, d'autres agriculteur·rice·s n'observent pas de différence quant à leur situation ; ils ont l'impression que l'organisation du travail n'est ni simplifiée, ni complexifiée (Duval et al., 2021).

Des travaux montrent que la satisfaction et l'insatisfaction ressenties par les travailleur·euse·s agricoles quant à leur travail ont changées (Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021 ; James et al., 2023). De manière générale, les conditions de travail difficile et la présence journalière nécessaire pour s'occuper des animaux sont des désagréments du travail agricole nommés par les agriculteur·rice·s (Duval et al., 2021). La transition vers des pratiques agroécologiques peut impliquer l'ajout de nouvelles tâches difficiles (par exemple, le travail de nuit) et demander une charge de travail mentale supplémentaire afin de faire face au stress (Delecourt et al., 2019). Malgré cela, la nature gratifiante du travail semble augmenter (Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021). Parmi les sources de satisfaction, on retrouve : le plaisir d'apprendre,

d'expérimenter et de progresser, la satisfaction de réussir à produire sans utiliser des produits chimiques, l'acquisition d'une plus grande autonomie dans leurs décisions et sur le plan financier, l'amélioration de la santé animale, la possibilité de passer plus de temps avec les animaux, une relation plus intéressante avec les consommateur·rice·s ainsi que la fierté de produire des produits de qualité et de contribuer à améliorer l'image de la production de l'élevage (Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021 ; James et al., 2023).

Des travaux montrent que des travailleur·euse·s agricoles perçoivent généralement une amélioration de leur santé ainsi que de celle de la communauté (Duval et al., 2021 ; James et al., 2023). Pour les travailleur·euse·s, le fait de ne plus utiliser de produits chimiques et de respecter davantage ses propres valeurs comme le respect de l'environnement et la production d'une nourriture plus saine contribue à leur santé mentale (James et al., 2023). Ainsi, l'augmentation de la satisfaction au travail et de l'autonomie diminuerait le stress ressenti (James et al., 2023). Il y a toutefois certain·e·s agriculteur·rice·s qui ressentent davantage de stress puisqu'elles et ils ont l'impression de ne pas posséder les compétences nécessaires pour exercer leur travail en prenant en considération les nouvelles pratiques agroécologiques liées à la transition (Duval et al., 2021). D'autres n'observent aucune différence sur leur santé après avoir adopté des pratiques agroécologiques (Duval et al., 2021). En somme, ces travaux révèlent la diversité des expériences vécues par les agriculteur·rice·s dans la transformation de leur travail vers des pratiques davantage agroécologiques.

Perceptions des agriculteur·rice·s vis-à-vis des changements climatiques et des mesures d'adaptation

Si certain·e·s sont sceptiques quant à l'existence des changements climatiques, la plupart des agriculteur·rice·s ne la nient pas et jugent qu'elles et ils ont de très bonnes capacités pour s'adapter aux changements (Griffin et al., 2023). Les préoccupations environnementales semblent présentes chez un bon nombre d'agriculteur·rice·s, bien que les attitudes et stratégies adoptées varient considérablement (Duong et al., 2019 ; Griffin et al., 2023). En effet, 55% des études recensées par Duong et ses collaborateurs (2019) mettent en évidence que la météo et les changements climatiques figurent parmi les risques les plus notables pour les agriculteur·rice·s. Une autre étude menée au Michigan et en Ohio soutient que 80% des agriculteur·rice·s se considèrent écologistes à des degrés divers (Han et al., 2022). Les considérations liées à l'environnement ainsi que les mesures d'adaptation vis-à-vis des changements climatiques se retrouvent fréquemment dans les objectifs et les préoccupations

des agriculteur·rice·s (Bohnert & Martin, 2021). Griffin, Wreford et Cradock-Henry (2023) observent quant à eux une nuance dans ces préoccupations. Il y a une anxiété qui se rapporte aux réglementations environnementales à venir qui pourraient nuire aux agriculteur·rice·s actuels et à la prochaine cohorte (Griffin et al., 2023). Ces réglementations concernent la diminution de la production de GES et une limitation de l'utilisation de l'eau pouvant entraîner des changements dans la réalisation du travail agricole de même que de nouveaux coûts. Les travailleur·euse·s agricoles seraient ainsi davantage concernés par ces réglementations que par les répercussions des changements climatiques (Griffin et al., 2023). Dans une autre étude réalisée en France, tous les participant·e·s à l'exception d'une démontraient un intérêt à la question environnementale, notamment concernant la protection de la biodiversité et le respect de l'environnement (Bohnert & Martin, 2021). Les propos de cette participante rejoignent cette perception selon laquelle les préoccupations liées la législation des changements climatiques sont plus importantes que les changements climatiques eux-mêmes (Bohnert & Martin, 2021).

Les agriculteur·rice·s œuvrant dans le secteur agroécologique semblent avoir une vision plus proche des valeurs environnementales (Giroux-Works & Pezet, 2020 ; Palomo-Campesino et al., 2021). Selon Palomo-Campesino et ses collaborateurs (2021), il y aurait une plus grande préoccupation environnementale chez les agriculteur·rice·s agroécologiques que chez les agriculteur·rice·s œuvrant dans des fermes de style conventionnel en Espagne. Plusieurs agriculteur·rice·s de ce secteur de pratique entretiennent des perceptions positives quant à l'agriculture : elle permettrait d'aider à la préservation des sols et de la biodiversité, de diminuer les effets des changements climatiques et de procurer une solution à l'abandon des zones rurales (Palomo-Campesino et al., 2021). Ils voient cependant d'un mauvais œil la pratique plus conventionnelle de l'agriculture qui aurait des effets plus néfastes sur l'environnement, parce que ce type d'agriculture implique par exemple l'utilisation de pesticides (Giroux-Works & Pezet, 2020 ; Palomo-Campesino et al., 2021). Dans une étude réalisée au Québec, les agriculteur·rice·s non-conventionnels ont parfois une vision divergente en ce qui concerne les changements climatiques et leurs répercussions. L'étendue de ces changements et la difficulté à combattre les effets des changements climatiques amènent les agriculteur·rice·s à considérer la situation comme une possibilité d'innover ou bien elle peut créer chez eux·elles de l'appréhension (Giroux-Works & Pezet, 2020).

En ce qui concerne les défis rencontrés quant à l'adaptation aux risques agricoles, des travaux menés sur les divers continents de 1985 à 2017 montrent que le manque d'information (Duong et al., 2019), l'accès difficile à un financement formel, qui comporte peu de risques et qui est

réglementé (Duong et al., 2019) ainsi qu'un faible soutien institutionnel (Duong et al., 2019 ; Fortin Robitaille, 2018) complexifient la gestion du travail agricole. En plus de ces défis, il existe quelques résistances associées à l'adaptation ou à l'intention de s'adapter aux changements climatiques (Griffin et al., 2023). L'accumulation de dettes en plus de la charge de travail et de l'anxiété face à l'arrivée de nouvelles réglementations qu'ils ne peuvent prévoir affecteraient la santé mentale des agriculteur·rice·s (Griffin et al., 2023). Par conséquent, certain·e·s ne se sentiraient pas capables et ne voudraient pas s'investir dans des pratiques visant à promouvoir l'environnement (Griffin et al., 2023). Les réglementations environnementales de plus en plus importantes ainsi que les investissements nécessaires contribuent aussi à décourager les travailleur·euse·s agricoles d'adopter des pratiques bénéfiques pour l'environnement (Griffin et al., 2023). Fortin Robitaille (2018) mentionne lui aussi la réglementation et le manque de soutien parmi les difficultés rencontrées, en plus des contraintes de temps et des exigences des consommateurs, qui influent sur la rémunération des agriculteur·rice·s. Comme les autres recherches soutiennent que le facteur économique est un élément important (Duong et al., 2019 ; Griffin et al., 2023), cette recherche québécoise indique que : « 53 % [des fermes sondées] ont rapporté qu'elles faisaient face à des obstacles économiques pour améliorer leurs pratiques » (Fortin Robitaille, 2018, p. 63).

L'expérience des changements climatiques semble aussi être un élément important ; selon une étude, ce serait l'élément qui influence le plus la vision des agriculteur·rice·s quant à la gravité des menaces climatiques (Han et al., 2022). Quand les agriculteur·rice·s ont une grande confiance en leurs capacités, elles et ils ont tendance à moins se méfier des risques qui composent le dérèglement climatique (Han et al., 2022). Dans l'étude de Palomo-Campesino et ses collaborateurs (2021) menée à Madrid, en Espagne, ils détaillent la situation des agriculteur·rice·s de type conventionnel qu'ils ont rencontrés : la plupart étaient retraités et n'ont pas connu d'autres types d'agriculture, ou encore, n'ont pas connu d'autres lieux de travail que celui de la ferme familiale, sur laquelle ils travaillent depuis qu'ils sont enfants (Palomo-Campesino et al., 2021). Les auteur·e·s de la recherche soumettent l'hypothèse que ces éléments pourraient constituer un frein à changer leurs pratiques vers des pratiques plus écologiques (Palomo-Campesino et al., 2021).

Du côté des motivations à adopter des pratiques bonnes pour l'environnement, des travaux menés en France, en Suisse et en Allemagne mettent de l'avant la sensibilisation aux causes environnementales et la préservation de la biodiversité (Bohnert et Martin, 2021). Il est important pour certain·e·s agriculteur·rice·s de promouvoir une image positive de leur

environnement de travail, et ce particulièrement lorsqu'ils vendent leurs produits directement auprès des clients (Bohnert et Martin, 2021). Un autre facteur de motivation est la compréhension du rôle qu'ils peuvent jouer pour limiter les répercussions des changements climatiques sur leur production (Bohnert et Martin, 2021). L'amélioration des conditions de travail influencerait aussi quelques travailleur·euse·s agricoles à opter pour des pratiques agroécologiques (Duval et al., 2021). Ils nomment entre autres le désir de diminuer le temps de travail et le sentiment d'isolement. Cette décision serait influencée par plusieurs facteurs en même temps, tous liés à des aspects qui leur tiennent à cœur : la préservation de l'environnement et de la santé des gens, la production d'aliments de qualité, la promotion de leur profession sous un angle favorable et l'augmentation de leur autonomie financière et décisionnelle (Duval et al., 2021 ; James et al., 2023). Au Québec, une étude nomme que l'intention des agriculteur·rice·s d'adopter une pratique agroécologique serait liée à un sentiment de responsabilité sociétale, de solidarité, de respect de la nature ainsi qu'à la recherche d'un mode de vie sain (Fortin Robitaille, 2018). L'étude met aussi en lumière des facteurs amenant les agriculteur·rice·s à adopter ce type de pratique, comme l'éducation, le processus de conscientisation, le support reçu, dont celui de la famille, et les expériences. Bref, la vision de l'agroécologie, qui se rattache au respect de l'environnement et à la connexion de l'humain à la nature, revient souvent dans les discours des agriculteur·rice·s et semble contribuer dans le choix d'effectuer la transition (James et al., 2023).

Les stratégies adoptées pour contrer les effets des changements climatiques sont multiples. Han et ses collaborateurs (2022) relèvent que les agriculteur·rice·s qui estiment posséder de bonnes capacités pour s'adapter à ces effets ont tendance à diminuer l'importance que les risques présentent pour leurs cultures. Leur vision du phénomène influencerait ainsi les stratégies choisies pour y faire face (Han et al., 2022). Dans une étude réalisée en Nouvelle-Zélande, plusieurs travailleur·euse·s agricoles utilisent l'approche *wait and see*, c'est-à-dire qu'ils attendent qu'il soit nécessaire d'agir avant de poser des actions (Griffin et al., 2023). Le manque de confiance envers les prévisions scientifiques sur le sujet, qui arborent un caractère d'incertitude, les inciterait à rester dans une position plus passive vis-à-vis des enjeux climatiques (Griffin et al., 2023). Il est aussi intéressant de constater que la réduction de l'utilisation des pesticides n'est pas toujours associée aux enjeux climatiques puisqu'ils sont parfois utilisés par les agriculteur·rice·s pour réduire l'émission de carbones résultant d'autres pratiques (Bohnert et Martin, 2021). Par exemple, certain·e·s agriculteur·rice·s préfèrent diminuer la pratique impliquant le travail mécanique, qui produit beaucoup de carbones

(Bohnert et Martin, 2021). Par ailleurs, parmi les stratégies employées pour déjouer les risques agricoles, dont font partie les changements climatiques, Duong et ses collaborateurs (2019) soulignent la possibilité de diversifier les cultures ou les productions animales, d'augmenter la surveillance et la gestion préventive des parasites et des maladies, de cumuler un emploi à l'extérieur de la ferme, d'acquérir une assurance agricole, de développer des pratiques de coopération entre les agriculteur·rice·s ainsi que de développer des réseaux de soutien, notamment par l'entremise de services offerts, de la formation et de l'éducation.

Les préoccupations environnementales en agriculture selon le genre

En agriculture, plusieurs femmes disent rencontrer des obstacles supplémentaires liés à leur travail (Palomo-Campesino et al., 2021). Dans une étude menée à Madrid, la majorité des femmes pratiquant une agriculture agroécologique mentionnent ressentir un sentiment de méfiance de la part des autres agriculteur·rice·s quant à leurs capacités (Palomo-Campesino et al., 2021). Certaines racontent aussi que leur travail est dévalorisé, qu'elles se sentent observées et qu'elles vivent parfois de l'inconfort (Palomo-Campesino et al., 2021). Par ailleurs, peu importe le type d'agriculture pratiquée, la répartition des tâches ménagères n'est pas faite de façon équitable (Palomo-Campesino et al., 2021). Les agricultrices de cette étude disent faire plusieurs tâches ménagères (Palomo-Campesino et al., 2021). Une partie des agriculteurs affirment tout de même contribuer à divers degrés : pour les agriculteurs œuvrant dans les fermes agroécologiques, 38% disent faire quelques tâches et 62% disent faire plusieurs tâches ménagères ; pour les agriculteurs œuvrant dans les fermes conventionnelles, la moitié dit contribuer un peu pour les tâches ménagères, alors que l'autre moitié dit n'en faire aucune. (Palomo-Campesino et al., 2021). Par ailleurs, sans égard au genre, il y aurait une tendance plus marquée chez les agriculteurs qui ont un niveau d'éducation élevé à exercer une agriculture agroécologique (Unay-Gailhard & Bojnec, 2021). Il est aussi intéressant de noter que les femmes sont plus nombreuses à travailler dans le secteur agroécologique que dans celui conventionnel dans cette étude (Palomo-Campesino et al., 2021).

La protection de l'environnement est souvent un enjeu qui est associé aux agricultrices, selon des travaux menés en France (Tourtelier et al., 2023). En effet, la vision dominante des hommes et des femmes travaillant dans le domaine de l'agriculture est que les femmes seraient plus enclines que les hommes à changer leurs pratiques agricoles ou à s'orienter vers une agriculture biologique (Tourtelier et al., 2023). Cette vision serait alimentée entre autres par leurs

expériences et par leurs sentiments. D'autres personnes n'observent cependant aucune différence ; elles pensent que les hommes s'impliquent tout autant que les femmes dans des pratiques agricoles durables (Tourtelier et al., 2023).

Les participants de l'étude menée par Tourtelier et al. (2023) en France ont été interrogés sur les raisons qui pourraient expliquer cette différence de genre dans l'adoption de pratiques plus écologiques en agriculture. Une première raison nommée concerne la motivation à procurer des soins et l'influence de la socialisation (Tourtelier et al., 2023). Les pratiques agroécologiques sont liées à cette notion de « soins » : procurer des soins aux autres, à soi-même, aux animaux et à la planète (Tourtelier et al., 2023). Les femmes seraient plus proches des préoccupations sociétales puisqu'elles ont la charge d'élever les enfants (Tourtelier et al., 2023). La socialisation est ici associée au fait que l'éducation a amené les femmes à s'occuper davantage des tâches qui impliquent des soins, comme celles de s'occuper des enfants et de procurer une alimentation saine à sa famille (Tourtelier et al., 2023). Ces éléments pourraient faire écho aux travaux de certaines perspectives théoriques féministes de l'éthique du *care* dont ceux de Tronto (2009) qui révèlent que de par la place sociale occupée par les femmes dans la division du travail, elles seraient en plus grande proximité avec les enjeux environnementaux, notamment la prise en compte plus large de la préservation de l'environnement et du monde.

Une seconde explication présentée s'intéresse au profil des agricultrices, tiré des représentations faites par les participant·e·s de l'étude. Il aurait évolué dans les dernières années, ces personnes ayant des diplômes et des qualifications diversifiés ainsi que des parcours non linéaires (Tourtelier et al., 2023). Une tendance observée est que plusieurs femmes dans les petites productions, qui ont changé de profession, s'impliquent dans des pratiques durables (Tourtelier et al., 2023). Le portrait des femmes se présentent souvent ainsi : un niveau d'éducation élevé, des connaissances diversifiées, allant du domaine agricole à des connaissances plus générales, parfois une famille qui est dans le domaine et une tendance à se diriger en agriculture après avoir exercée une autre profession (Tourtelier et al., 2023). L'épanouissement au travail et l'autonomie seraient des visées de ces femmes qui en profitent pour intégrer leurs compétences acquises lors de leurs autres expériences de travail (Tourtelier et al., 2023).

Une troisième interprétation de la situation suggère que l'accès à la profession et les conditions de travail pourraient guider les femmes vers une agriculture écologique (Tourtelier et al., 2023). En premier lieu, il serait plus facile pour les femmes de s'insérer dans des fermes qui ne sont

pas conventionnelles (Tourtelier et al., 2023). Les fermes étant souvent transmises aux fils, les femmes se dirigeraient vers des fermes souvent plus petites qui favorisent l'agriculture durable (Tourtelier et al., 2023). En deuxième lieu, leurs ressources, notamment en termes monétaires, seraient davantage cohérentes avec celles requises dans l'agriculture durable (Tourtelier et al., 2023). Cette agriculture nécessitant un moins grand investissement économique, il est possible que ce soit un facteur pris en compte (Tourtelier et al., 2023). Il serait combiné à des facteurs de flexibilité et d'autonomie, qui sont tous deux liés à ce type d'agriculture (Tourtelier et al., 2023).

Une dernière raison évoquée est que les espaces et les réseaux agroécologiques français seraient un peu plus accueillants, accessibles et favorables aux femmes (Tourtelier et al., 2023). On retrouverait moins de sexisme et de préjugés puisque ce type d'agriculture promut justement des valeurs de respect (Tourtelier et al., 2023). Les profils des agricultrices se ressembleraient d'ailleurs beaucoup, ce qui contribuerait à créer un environnement où elles seraient plus à l'aise (Tourtelier et al., 2023).

Les résultats de cette recherche peuvent susciter le questionnement suivant : y a-t-il vraiment une différence de genre quant à l'adoption de pratiques agroécologiques? Quelques recherches menées en Nouvelle-Zélande et en Slovénie dégagent une différence (Griffin et al., 2023 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2021). Les exploitations dirigées par de jeunes femmes se concentreraient davantage dans les pratiques écologiques que celles dirigées par de jeunes hommes (Unay-Gailhard & Bojnec, 2021). Dans les exploitations dirigées par de jeunes hommes, on remarque la présence plus marquée de pratiques agroenvironnementales lorsque les conjointes sont davantage impliquées (Unay-Gailhard & Bojnec, 2021). Une autre étude réalisée en Nouvelle-Zélande observe un lien similaire, soit que l'implication plus équilibrée des partenaires des couples entraînerait davantage l'adoption de pratiques agroécologiques que lorsque la femme est moins impliquée (Griffin et al., 2023). Néanmoins, il n'y aurait pas de différence de genre en ce qui a trait aux entreprises familiales gérées à temps partiel (Unay-Gailhard & Bojnec, 2021). La seule différence observée est au niveau des subventions environnementales qui sont plus facilement accessibles pour les jeunes femmes (Unay-Gailhard & Bojnec, 2021).

Les préoccupations environnementales en agriculture et les jeunes

Des travaux réalisés en France révèlent que les préoccupations environnementales pouvant susciter de l'éco-anxiété est un phénomène qui est vécu surtout par les jeunes français

(Dageville & Stokkink, 2022). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils vivent directement les effets du dérèglement climatique et leur accroissement, notamment l'augmentation du nombre d'incendies (Dageville & Stokkink, 2022). Ils semblent par ailleurs conscients que les conséquences qui découlent des changements climatiques affecteront leur futur, ce qui motiverait leur engagement dans ces causes et les amènerait à concevoir leur futur différemment (Dageville & Stokkink, 2022). Le choix professionnel serait ainsi teinté par un désir de protéger l'environnement (Dageville & Stokkink, 2022).

Une étude réalisée à Madrid dresse un profil des agriculteur·rice·s œuvrant dans le secteur agroécologique (Palomo-Campesino et al., 2021). Elles et ils seraient plus jeunes et auraient un niveau d'éducation supérieur à celui de celles et ceux travaillant dans un système plus conventionnel (Palomo-Campesino et al., 2021). Les participant·e·s pratiquant l'agriculture agroécologique avaient pour la plupart fait des études universitaires (Palomo-Campesino et al., 2021). Elles et ils avaient aussi commencé à travailler dans le domaine agricole depuis peu (Palomo-Campesino et al., 2021). Dans une autre recherche réalisée en Nouvelle-Zélande, les auteur·e·s ont remarqué que les jeunes couples déployaient des pratiques un peu plus respectueuses de l'environnement (Griffin et al., 2023). Les jeunes seraient plus ouverts à intégrer des mesures écologiques à leurs pratiques, mais ils manquent de ressources financières pour y parvenir (Griffin et al., 2023). Toutefois, des observations quelque peu contradictoires ont été faites. Dans la recherche effectuée par Mancini Teixeira et ses collaborateurs (2018) au Brésil, les chefs d'entreprises agricoles familiales de type conventionnelles sont plus jeunes que ceux d'entreprises agroécologiques familiales. Les auteur·e·s pensent que les jeunes pourraient préférer s'engager dans une production axée sur le marché.

Une vision écologique pour l'avenir du travail en agriculture

Des changements pourraient être envisagés dans le domaine agricole afin de promouvoir davantage la profession et de diminuer l'impact qu'elle produit sur l'environnement (Dedieu, 2022). En effet, pour susciter un engouement envers la profession, il faudrait considérer, selon Dedieu (2022), de suivre les objectifs de développement durable des Nations unies. Ces objectifs, qui consistent par exemple à répondre au concept d'« emploi décent », sont en congruence avec les préoccupations environnementales des jeunes et procureraient un sens au travail, plus d'autonomie et de reconnaissance sociétale ainsi que l'adoption de mesures plus modernes et techniques (Dedieu, 2022). L'auteur considère deux types de changements

nécessaires. Le premier est la conversion des pratiques agricoles plus traditionnelles vers des pratiques agroécologiques (Dedieu, 2022). L'agroforesterie et la diversification sont des exemples de pratiques qui permettent d'atténuer les effets des changements climatiques (IPCC, 2023). Le second se rapporte aux changements sociologiques et structurels tels qu'une plus grande reconnaissance du travail des femmes en agriculture et la diversification des cultures (Dedieu, 2022).

Discussion générale et conclusion

En somme, cette recension des écrits a permis de mieux comprendre les transformations du travail et leurs implications pour les agriculteur·rice·s lors d'une transition écologique. Les conditions de travail ne sont parfois plus les mêmes pour ces travailleur·euse·s : par exemple, certain·e·s agriculteur·rice·s perçoivent une augmentation de la charge de travail, d'autres ressentent une plus grande satisfaction au travail, (Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021 ; James et al., 2023 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2019). Par ailleurs, les perceptions des agriculteur·rice·s envers les changements climatiques et les valeurs entretenues seraient au cœur de cette transition (Bohnert & Martin, 2021 ; Han et al., 2022 ; James et al., 2023). Parmi les acteurs du milieu agricole, les femmes et les jeunes semblent très sensibilisés aux causes environnementales (Dageville & Stokkink, 2022 ; Tourtelier et al., 2023). Ceci laisse suggérer qu'ils seraient davantage portés à adopter des pratiques écologiques, bien que certains résultats concernant l'âge indiquent le contraire (Mancini Teixeira et al., 2018). De même, l'accès à l'éducation en matière de transition écologique pourrait faire une différence dans les pratiques mobilisées par les agriculteur·rice·s (Palomo-Campesino et al., 2021 ; Tourtelier et al., 2023 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2021).

À la lumière de ce travail, quelques pistes de réflexion peuvent être soulevées : premièrement, considérant que plusieurs travaux retenus dans cette recension ont été réalisés en France (Bohnert & Martin, 2021 ; Dageville & Stokkink, 2022 ; Delecourt et al., 2019 ; Duval et al., 2021 ; Tourtelier et al., 2023), en Slovénie (Unay-Gailhard & Bojnec, 2019 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2021) au Brésil (James et al., 2023 ; Mancini Teixeira et al., 2018), en Espagne (Palomo-Campesino et al., 2021), en Nouvelle-Zélande (Griffin et al., 2023) et aux États-Unis (Han et al., 2022), il pourrait être pertinent de réaliser davantage de travaux de recherche en contexte québécois et canadien, notamment de manière à cerner les spécificités du travail agricole. Deuxièmement, il pourrait être intéressant de se pencher davantage sur l'implication

des femmes en agriculture. Certaines études mettent de l'avant le lien entre les femmes et l'approche agroécologique (Griffin et al., 2023 ; Tourtelier et al., 2023 ; Unay-Gailhard & Bojnec, 2021) et nomment des défis supplémentaires rencontrés par celles-ci (Palomo-Campesino et al., 2021). Troisièmement, les changements climatiques affectent d'ores et déjà le domaine agricole, et ce, de manière négative. Par exemple, la sécheresse peut affecter les récoltes et la santé psychologique des agriculteur·rice·s (Petit et al., 2023). Afin de préserver l'environnement, de s'adapter aux effets des changements climatiques et de protéger les travailleur·euse·s, il est pertinent de poursuivre ces réflexions auprès de la relève agricole qui est au cœur de ces questionnements et qui peut jouer un rôle actif dans cette lutte.

Références

- Athauda, R. S., Jayakodi, S., Asmone, A. S. & Conejos, S. (2023). Climate change impacts on occupational health and safety of facade maintenance workers: a qualitative study. *Sustainability*, 15, <https://doi.org/10.3390/su15108008>
- Bazillier, R. (2011). Travail et environnement. Dans : R. Bazillier, *Le travail, grand oublié du développement durable* (pp. 103-144). Paris : Le Cavalier Bleu.
- Bohnert, G. & Martin, B. (2021). L'utilisation de pesticides fait-elle partie des stratégies d'adaptation au changement climatique ? Analyse exploratoire dans le Fossé rhénan (France-Allemagne). *Vertigo*, 21(3), 1–41. <https://doi.org/10.4000/vertigo.33711>
- Brundtland, G. H. (1987). *Notre avenir à tous*. Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement. <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/media-et-publications/publications/developpement-durable/brundtland-report.html>
- Dageville, E. & Stokkink, D. (2022). *L'éco-anxiété chez les jeunes. Pour la solidarité*. https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/ed_2022_leco-anxiete_chez_les_jeunes_4.pdf
- Dedieu, B. (2022). Le futur du travail en agriculture. *Cahiers Agricultures*, 31, 27–27. <https://doi.org/10.1051/cagri/2022024>
- Delecourt, E., Joannon, A., & Meynard, J.-M. (2019). Work-related information needed by farmers for changing to sustainable cropping practices. *Agronomy for Sustainable Development: Official Journal of the Institut National de La Recherche Agronomique (INRA)*, 39(2), 1–12. <https://doi.org/10.1007/s13593-019-0571-5>
- Duong, T. T., Brewer, T., Luck, J., & Zander, K. (2019). A global review of farmers' perceptions of agricultural risks and risk management strategies. *Agriculture*, 9(1), 10–10. <https://doi.org/10.3390/agriculture9010010>
- Duval, J. E., Blanchonnet, A., & Hostiou, N. (2021). How agroecological farming practices reshape cattle farmers' working conditions. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 45(10), 1480–1499. <https://doi.org/10.1080/21683565.2021.1957062>
- Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ). (2023). *Nouveau communiqué : L'augmentation de la valeur des terres : La FRAQ demande des actions concrètes*. FRAQ. <https://fraq.quebec/2023/nouvelles/laugmentation-de-la-valeur-des-terres-la-fraq-demande-des-actions-concretes/>
- Fortin Robitaille, M.-A. (2018). *Trajectoires agroécologiques des fermes du modèle agricole territorial au Québec* [essai de maîtrise, Université Laval]. GIRAF. https://giraf.fsaa.ulaval.ca/fileadmin/Fichiers/Publications/fortin_robitaille_m-a_2018.pdf
- Füllemann, Y., Moreau, V., Vielle, M., & Vuille, F. (2020). Hire fast, fire slow: the employment benefits of energy transitions. *Economic Systems Research*, 32(2), 202–220. <https://doi.org/10.1080/09535314.2019.1695584>
- García-Sánchez, I. M., Somohano-Rodríguez, F. M., Amor-Esteban, V., & Gonzalez-Valdúeza, B. (2022). Circular Economy Projects and Firm Disclosures in an

- Encouraging Institutional Environment. *Sustainability*, 14(3), 1149. <https://doi.org/10.3390/su14031149>
- Gérardin, H., & Damette, O. (2020). Quelle transition énergétique, quelles croissance et développement durables pour une nécessaire transition écologique ? présentation. *Mondes En Développement*, 192(4), 7–7. <https://doi.org/10.3917/med.192.0007>
- Giroux-Works, N., & Pezet, S. (2020). Prêter main-forte à la nature : production et transformation alimentaires locales, solidaires et engagées. In S. Doyon (Ed.), *D'espoir et d'environnement ? Nouvelles ruralités et mise en valeur de la nature au Bas-Saint-Laurent* (pp. 35–88). Les Presses de l'Université Laval. <https://doi.org/10.2307/j.ctv1h0p0k1.7>
- Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC). (2022). Communiqué de Presse - Changement climatique : une menace pour le bien-être de l'humanité et la santé de la planète. Il est possible, en agissant maintenant, de préserver notre avenir. Berlin, 28 février 2022.
- Griffin, C., Wreford, A., & Cradock-Henry, N. A. (2023). 'As a farmer you've just got to learn to cope': understanding dairy farmers' perceptions of climate change and adaptation decisions in the lower South Island of Aotearoa-New Zealand. *Journal of Rural Studies*, 98, 147–158. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2023.02.001>
- Han, G., Schoolman, E. D., Arbuckle, J. G., & Morton, L. W. (2022). Weather, values, capacity and concern: toward a social-cognitive model of specialty crop farmers' perceptions of climate change risk. *Environment and Behavior*, 54(2), 327–362. <https://doi.org/10.1177/00139165211026607>
- IPCC. (2023). *Climate Change 2023: Synthesis Report*. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Core Writing Team, H. Lee and J. Romero (eds.)]. IPCC, Geneva, Switzerland, pp. 35-115. doi: 10.59327/IPCC/AR6-9789291691647
- James, D., Wolff, R., & Wittman, H. (2023). Agroecology as a Philosophy of Life. *Agriculture and Human Values: Journal of the Agriculture, Food, and Human Values Society*, 40(4), 1437–1450. <https://doi.org/10.1007/s10460-023-10455-1>
- Jolin, Z. B. (2015). *Le développement de l'agroécologie au Québec : Redéfinir les paradigmes agricoles* [essai de maîtrise, Université de Sherbrooke]. Savoirs UdeS. https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/8162/Jolin_Zachari_MEnv_2015.pdf?sequence=4
- Keable, S. (2023). Le Québec se démarque des autres provinces canadiennes pour la production biologique selon les données du recensement de l'agriculture de 2021. *BioClips*, 31(2). Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2023/Vol_ume_31_no2.pdf
- Laurent, É. (2023). Plus d'écologie = moins d'emplois ? Dans : Philippe Boursier éd., *Écologies : Le vivant et le social* (pp. 468-472). Paris : La Découverte. <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/dec.bours.2023.01.0468>

- Léonard, M. (s. d.). *Les personnes œuvrant en milieu agricole*. Ministère de la Santé et des Services sociaux. https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2024/24-247-05W_Fiche-Agricole.pdf
- Mancini Teixeira, H., van den Berg, L., Cardoso, I. M., Vermue, A. J., Bianchi, F. J. J. A., Peña-Claros, M., & Tiftonell, P. (2018). Understanding Farm Diversity to Promote Agroecological Transitions. *Sustainability*, 10(12), 4337. <https://doi.org/10.3390/su10124337>
- Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. (2013, 22 avril). *Qu'est-ce que l'agroécologie ?* <https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-lagroecologie>
- Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). (2022). *GES 1990-2020 : Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2020 et leur évolution depuis 1990*. Gouvernement du Québec. <https://www.environnement.gouv.qc.ca/changements/ges/2020/inventaire-ges-1990-2020.pdf>
- Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN). (2022). *Conjuguer nos forces pour un avenir énergétique durable : Plan directeur en transition, innovation et efficacité énergétiques - Mise à niveau 2026*. Gouvernement du Québec <https://transitionenergetique.gouv.qc.ca/fileadmin/medias/pdf/plan-directeur/MERN-Mise-niveau-2026-plan-directeur-transition-energetique.pdf>
- Montt, G., Wiebe, K. S., Harsdorff, M., Simas, M., Bonnet, A., & Wood, R. (2018). L'action pour le climat, une action contre l'emploi? Évaluation des conséquences du scénario à 2 °c sur l'emploi. *Revue Internationale Du Travail*, 157(4), 573–613. <https://doi.org/10.1111/ilrf.12100>
- Organisation internationale du Travail (OIT). (s. d.). *Emplois verts*. <https://libguides.ilo.org/green-jobs-fr>
- Palomo-Campesino, S., García-Llorente, M., & González, J. A. (2021). Characterizing agroecological and conventional farmers: uncovering their motivations, practices, and perspectives toward agriculture. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 45(9), 1399–1428. <https://doi.org/10.1080/21683565.2021.1933671>
- Papon, P. (2022). La transition énergétique à l'heure des choix. *Futuribles*, 447(2), 21–34. <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/futur.447.0021>
- Petit, S., Vergote, M.-H., Young, J., & Henrion, G. (2023). Éleveur Face Au Changement Climatique, un travail qui devient précaire, *Carnets de géographes*, 17(17). <https://doi.org/10.4000/cdg.8718>
- Ram, M., Aghahosseini, A., & Breyer, C. (2020). Job creation during the global energy transition towards 100% renewable power system by 2050. *Technological Forecasting and Social Change*, 151, 1–1. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2019.06.008>
- Ram, M., Osorio-Aravena, J. C., Aghahosseini, A., Bogdanov, D., & Breyer, C. (2022). Job creation during a climate compliant global energy transition across the power, heat, transport, and desalination sectors by 2050. *Energy: Part A*, 238. <https://doi.org/10.1016/j.energy.2021.121690>

- Sylvestre, R. (2024). *L'agriculture comme projet de société : les obstacles à une transition agroécologique juste au Québec* [mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.
https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/32682/Sylvestre_Rachel_2023_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y
- Tittonell, P. (2019). *Les transitions agroécologiques : Des dimensions multiples, niveaux et défis*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).
<https://www.fao.org/agroecology/database/detail/fr/c/1314329/#:~:text=La%20transition%20agro%C3%A9cologique%20peut%20impliquer,fortement%20industrialis%C3%A9s%20et%20Fou%20d%C3%A9grad%C3%A9s>
- Tourtelier, C., Gorman, M., & Tracy, S. (2023). Influence of gender on the development of sustainable agriculture in France. *Journal of Rural Studies*, 101.
<https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2023.103068>
- Tronto, C. J. (2009). *Un monde vulnérable : pour une politique du care*. (Traduit par H. Maury). Paris, France: La Découverte. (Ouvrage original publié en 1993 sous le titre *Moral boundaries. A political argument for an ethic of care*. New York, NY: Routledge).
- Unay-Gailhard, Ī., & Bojnec, Š. (2019). The impact of green economy measures on rural employment: green jobs in farms. *Journal of Cleaner Production*, 208, 541–551.
<https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2018.10.160>
- Unay-Gailhard, Ī., & Bojnec, Š. (2021). Gender and the environmental concerns of young farmers: do young women farmers make a difference on family farms? *Journal of Rural Studies*, 88, 71–82. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2021.09.027>